" En frappant ce coup de théâtre, le chancelier prépare une évo-"lution décisive dans sa politique à l'égard de l'Église.....

"La lutte va cesser et l'ère du kulterkampf est close. La récon-"ciliation avec les catholiques est au prix de l'abolition des lois "Falk: on les abolira pour reprendre les articles de la Constitu-

"tion prussienne sur la liberté des cultes."

"Oui, que la paix se fasse entre l'Allemagne et Rome; nous en bénirons Dieu. La France catholique n'en demeurera pas moins la fille ainée de l'Eglise; elle sait bien qu'une réconciliation dans la grande famille chrétienne ne peut être faite contre la fille ainée. C'est un exemple qu'il faut suivre ; c'est une leçon donnée à ceux qui voudraient entraîner notre pays dans la plus impolitique des politiques.

"Voici les détails qui nous sont transmis sur cette visite du

prince à Léon XIII; elle a eu lieu mardi, 18 décembre :

"Le cortège du prince impérial d'Allemagne est arrivé à une heure dix sur la place Saint-Pierre. Il se composait de trois voitures, un coupé dans lequel se trouvait le prince avec M. de Schlazer et deux landaus fermés.

"Ces voitures attelées de deux chevaux ne portaient ni insignes ni écussons; les cochers et les valets de pied étaient en livrée

noire avec une cocarde aux couleurs prussiennes.

"Le prince et le personnes de sa suite étaient en uniforme.

"La foule qui se crouvait aux abords du Vatican saluait respectueusement.

"Le cortège est entré par la porte dite des Musées, et le prince et sa suite sont descendus de voiture dans la cour Saint-Damase, devant l'escalier d'honneur conduisant chez le Pape.

"La réception publique a commencé dans l'escalier d'honneur, où les gendarmes, les gardes palatins et les gardes nobles, en

grande tenue, se tenaient échelonnés.

"Le prince a été reçu comme un souverain, parce qu'on le con-

sidère comme le délégué de son père.

"Le Pape est venu au devant du prince jusque dans l'antichambre et l'a invité à entrer dans son appartement.

"Après une longue entrevue, qui, assure-t-on, a été très cordiale le prince a présenté au Saint-Père sa suite, composée de six per-

sonnes outre M. de Shlæzer et le secrétaire de la légation.

" Le Pape a adressé les paroles les plus aimables à tous les personnages que le prince d'Allemagne lui a présentés ; ils ont été ravis de son exquise affabilité. Le Pape a rappelé qu'il y avait aujourd'hui trente ans qu'il avait été créé cardinal, et qu'il fit, à cette époque, la connaissance du prince dans son premier voyage à Rome.

" Avant de prendre congé du Souverain Pontife le prince lui a demandé la permission de visiter à la hâte, in fretta, a-t-il dit en italien, la bibliothèque Vaticane, les Musées et la Basilique.

"Il est ensuite monté chez le cardinal Jacobini, qui est venu